

LETTRE AUX AMIS DE L'ÉCOLE SAINT-DOMINIQUE

Automne 2025 - N°68

Chers amis et bienfaiteurs,

Après une année de grâces sous le regard de Notre Dame, c'est sous le **patronage de saint Benoît** que cette année scolaire se déroule. Ce choix de notre aumônier général ne doit rien au hasard. Il existe depuis longtemps des liens entre les abbayes bénédictines et notre groupe scolaire. Le saint Patriarche est un saint patron de l'Institut du Christ Roi Souverain Prêtre. Et même si la devise des bénédictins est *Pax*, quand nous pensons à l'ordre de saint Benoît nous pensons à *Ora et labora*. Quoi de mieux comme devise pour une école comme la nôtre ?

À cheval sur deux municipalités, le groupe scolaire Saint-Dominique continue à entretenir d'excellentes relations avec les maires du Pecq et du Port-Marly. Les deux édiles ont honoré la tradition d'une visite de rentrée pour saluer nos élèves. Nous en avons profité pour exprimer notre gratitude envers Laurence Bernard qui laissera son siège à la prochaine élection alpicoise en 2026. Ces liens sont d'heureux fruits de l'histoire qu'il nous faut entretenir avec soin.

Le 16 octobre, les élèves de 3^e garçons se sont vus remettre un **drapeau associatif** par le Souvenir Français chargé de la conservation et de l'attribution des drapeaux n'ayant plus d'anciens combattants pour en conserver la garde. Cette cérémonie s'est déroulée dans la grande cour au pied du mât du drapeau français flottant au vent de l'automne. L'accueil de ce drapeau revêt un caractère symbolique et pédagogique important pour encourager nos élèves à entretenir des sentiments patriotiques dans le cœur, à se préparer à servir la France, quelle que soit leur vocation, et à garder dans leur cœur et leur prière tous nos militaires qui donnent leur vie

pour notre nation. Il faudra désormais que soit honoré ce drapeau par les garçons de 3^e qui en sont responsables. Une nouvelle tradition à St-Do !

Les **travaux d'entretien** se sont poursuivis cet été, dans le même temps nous avons renforcé l'équipe et l'organisation des « papas bricoleurs ». Je ne sais pas si le terme de « bricoleur » convient quand je vois la qualité des travaux réalisés. Notre but est d'améliorer les conditions de travail de nos élèves par un entretien régulier, quelques rénovations et des agencements un peu plus esthétiques. Le beau dispose le cœur et l'intelligence à l'élégance et la vaillance. Tout cela est conditionné par les moyens que vous nous donnez avec générosité chaque année. C'est dans ce contexte que nous vous exprimons notre immense gratitude et que nous vous confirmons nos besoins urgents de soutien pour poursuivre notre mission. Nous comptons sur vous pour être des ambassadeurs auprès de nouveaux donateurs.

Soyez remerciés, chers amis et bienfaiteurs, pour votre soutien et votre prière.



Éric Dautreberte
Président



François-Xavier Clément
Directeur général



Marché de Noël
Samedi 29 novembre 2025
de 10h à 19h

LE SENS DE DIEU AVEC SAINT BENOÎT

« Dieu est là, tout va bien », écrivait Dom Delatte¹ dans l'un de ses ouvrages². La citation est réconfortante et pleine de paix car elle nous rappelle que Dieu, qui nous aime et qui peut tout pour nous, est bien présent près de nous et en nous à chaque instant de notre vie.

Mais arrêtons-nous à la première partie de la phrase : **Dieu est là**, tout court ! Y pensons-nous ? Sommes-nous sensibles à cette réalité à laquelle nous donne accès notre foi ? Goûtons-nous, savourons-nous la bonté, la beauté de Dieu, tout simplement ? Comprendons-nous bien ce Dieu qui est là et dont la présence laissait sans voix le bon curé d'Ars qui durant ses sermons ne pouvait parfois dire autre chose que : « Il est là ! » ? En un mot, avons-nous le sens de Dieu ?

« Le fruit ne se trouve pas dans la connaissance mais dans la compréhension »³, explique saint Bernard, un fils de saint Benoît. Il faut donc que nos convictions passent de la tête dans le cœur, pour imprégner les moindres fibres de notre être et devenir comme un sixième sens : le sens de Dieu, et réaliser la parole de saint Paul : « Ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi. »⁴

Le meilleur moyen de développer ce sens dans notre âme est d'être attentif à la présence de Dieu, sa présence dans notre âme, sa présence à nos côtés, sa présence dans le tabernacle. « Dieu vous voit ! », pouvait-on lire jadis au-dessus des tableaux noirs dans les

classes. Et saint Benoît use du même adage dans sa règle pour aider le moine à être humble, le chantre à bien faire son office et le père abbé à remplir dignement sa charge.

« Quand un homme s'est convaincu à fond, avec la grâce de Dieu, de la pensée que Dieu le voit, il a cessé d'être un homme banal. Il s'est engagé sur la voie surnaturelle. Il est en passe de devenir un saint. »⁵ En effet, le chrétien qui vit en présence de Dieu devient naturellement et petit à petit comme un reflet de la bonté, de la beauté, de la charité de Dieu. Qu'est-ce qu'un saint, sinon une expression de la sainteté de Dieu ? Notre Seigneur ne nous donne pas d'autre consigne : « Soyez donc parfaits, comme votre Père du Ciel est parfait. »⁶, « Comme je vous ai aimés, ainsi vous devez vous aimer les uns les autres. »⁷ N'est-ce pas l'essentiel de notre vocation ici-bas et pour l'éternité ? Vocation que saint Augustin résume en quelques mots : « Vous nous avez faits pour vous, Seigneur. »

Ainsi l'attention régulière à la présence de Dieu que nous vivons dans notre école, la recherche de Dieu dans une prière profonde, l'exercice de la vertu de religion par l'assistance fidèle et fréquente aux offices dans lesquels nous Lui rendons un culte, imprégneront profondément nos âmes pour les incliner vers Dieu. Ainsi se développera dans nos familles et autour d'elles, **le sens de Dieu**, pilier de l'esprit bénédictin que résume très bien cette devise de la Règle : « Ne rien préférer à l'œuvre de Dieu. »⁸

¹ Père abbé de l'abbaye de Solesmes de 1890 à 1921

² Dom Delatte « Contempler l'invisible »

³ Saint Bernard, « De consideratione »

⁴ Gal II, 20

⁵ Dom Chauvin « Saint Benoît nous parle » Éditions de l'Homme Nouveau

⁶ Mt V, 48

⁷ Jn XIII, 34

⁸ Règle - Chapitre 43

Chanoine Jonasz Żurek

Prêtre de l'Institut du Christ Roi Souverain Prêtre
Aumônier du secondaire filles



1 CLASSE 1 AVENIR

CLASSE SAINT-FRANÇOIS-DE-FATIMA : 10 ANS DÉJÀ !



Les élèves de la classe spécialisée ont pu rencontrer les maires du Port-Marly et du Pecq lors de la rentrée.

2015-2025 : Notre petite classe spécialisée fête ses dix ans d'existence cette année ! avec une rentrée un peu particulière pour la classe Saint-François-de-Fatima car elle accueille trois nouveaux élèves. C'est la première fois qu'un tel renouvellement s'opère avec à la clé des changements que tous appréhendaient un peu. Mais les anciens ont ac-

cueilli avec joie et générosité « les petits nouveaux » qui n'ont pas mis un mois avant d'arriver chaque matin à l'école avec le sourire aux lèvres. Vous les verrez certainement passer de temps à autre dans les couloirs ou dans la cour de récréation. Ils s'appellent Alexis, Mathilde et Beatriz. Quant à Raphaël et Sophie, on ne vous les présente plus. Admirez leur sérieux sur notre photo de classe ! Mais, sous des airs sévères, rassurez-vous, nous savons rire en classe Saint-François-de-Fatima, et nous rions même beaucoup.

Marie de Saint-Ferjeux

Responsable de cycle



<https://www.1classe-1avenir.com/>

« SOYEZ DES ÂMES DE DÉSIR ! » (ANDRÉ CHARLIER)



Rien n'est plus triste qu'un esprit blasé et indifférent, surtout chez un enfant ! « *Ami n'entre pas sans désir !* ». Ce sont ces mots de Paul Valéry que devraient écrire dans leur hall toutes les écoles. On ne donne pas à boire à un âne qui n'a pas soif, nous dit effectivement l'adage populaire. Et c'est le but de l'école de désaltérer et de nourrir.

À Saint-Dominique les sourires des élèves arrivant le matin sont encourageants. Si les enseignants s'appliquent à éveiller le goût du travail bien fait et la joie de connaître, ils ne peuvent toutefois remplir leur mission sans une disposition préalable, sans « un terrain » préparé en amont dans l'éducation familiale.

Alors comment éveiller et entretenir ce désir, cette soif d'apprendre et de connaître ?

Tout d'abord en donnant l'exemple de la studiosité et de l'effort, en faisant le premier pas avec son enfant pour lui apprendre à découvrir.

Ensuite, les connaissances, telle une boule de neige qui roule et grossit, s'agrègent, se complètent, s'enflent et se recourent, ouvrant toujours plus d'horizons au désir d'explorer et de savoir. Cette saine curiosité est un véritable stimulant pour entrer dans les apprentissages.

Enfin, dans les petits riens de tous les jours, former l'enfant à l'effort à travers des consignes remplies, des services, une tenue sans mollesse.

Ceux qui aiment la montagne comprendront que monter au col en voiture ne permet pas de goûter le paysage de la même façon que de l'atteindre après plusieurs heures de marche ! La recherche de la facilité tue le désir et la joie. Éduquer à l'effort procure la vraie satisfaction et prédispose au travail.

Faisons grandir nos enfants sans les gâter, leur apprenant à savoir parfois renoncer. Nous éveillerons ainsi en eux des attentes et des soifs qui commenceront d'abord dans les petites choses pendant l'enfance et qui s'étendront ensuite à d'autres domaines plus hauts parce que le pli sera pris.

Viendront alors le désir d'apprendre, le désir d'aimer les autres et... Dieu par-dessus tout parce que Lui seul nous comble.

Guillemette Martin

Directrice de la maternelle et du primaire



VIE DU SECONDAIRE

REMISE D'UN DRAPEAU DU SOUVENIR FRANÇAIS



Le drapeau est désormais en bonne place dans le bâtiment Saint-Jean-Bosco. Étaient présents lors de la cérémonie : Benoît Barbier, administrateur, le chanoine Despaigne, monsieur Fohlen-Weill, délégué général du Souvenir Français en Yvelines, Marie Lebec, députée de la 4^e circonscription des Yvelines, François-Xavier Clément, Cédric Pemba-Marine, maire du Port-Marly, Salvatore Niffoi et Eric Dautreberte, président.

Le patriotisme n'est pas qu'un sentiment. Il est une vertu qui, par définition, s'acquiert à force de répétition. Vertu secondaire de la charité envers sa patrie, le patriotisme est également une vertu secondaire de la justice. Il est le devoir de transmettre aux générations suivantes ce qui a été hérité des ancêtres.

Or, à une époque qui voit des drapeaux tricolores se faire arracher dans les rues de Paris, il est manifeste que cette transmission décline. Les associations d'anciens combattants perdent de leur vigueur, les porte-drapeaux disparaissent, par la force des choses, les uns après les autres. Qui prendra la relève ?

Nous avons répondu présent ! Le groupe scolaire Saint-Dominique a signé le 16 octobre une convention avec l'association « *Le Souvenir Français* » qui donne une seconde vie aux drapeaux d'associations d'anciens combattants. Nous sommes désormais les gardiens du drapeau des « *Amitiés*

africaines », association créée par le Maréchal Franchet d'Espèrey, qui servit au Maroc sous les ordres du Maréchal Lyautey avant de lui succéder à l'Académie française.

Pour nous préparer à ce grand évènement, Monsieur Claude Jamati, descendant du Maréchal Lyautey et président de la fondation du même nom, nous a fait l'honneur d'intervenir devant les garçons de 4^e jusqu'à la Terminale.

Point d'orgue de cette décision, devant les élus, ce vénérable drapeau a été confié à la garde de nos garçons de 3^e, au cours d'une cérémonie empreinte de simplicité et de solennité. Cette remise nous oblige et nos anciens peuvent désormais compter sur nous pour les honorer, en particulier lors des cérémonies patriotiques des 11 novembre et 8 mai.

Salvatore Niffoi

Directeur du collège de garçons



LES COLLÉGIENNES À LA RUE DU BAC



Ce matin du 27 mai 2025, les collégiennes partent en équipe pour la rue du Bac.

L'objectif de la journée : (re)découvrir la chapelle de la Médaille miraculeuse, la chapelle des Lazaristes, ainsi que la chapelle et le musée des Missions Étrangères de Paris (MEP).

A la chapelle de la Médaille miraculeuse, au-dessus du corps de sainte Catherine Labouré, les élèves découvrent la règle conçue par saint Vincent de Paul pour les Filles de la Charité : « Elles auront pour monastère les maisons des malades ; pour cellule, une chambre de louage ; pour chapelle, l'église de la paroisse ; pour cloître, les rues de la ville ; pour grille, la crainte de Dieu ; et pour voile, la sainte modestie ». Quelle humilité !

Chaque équipe s'agenouille au pied de l'autel où Notre Dame a promis de donner tant de grâces, et se consacre au Cœur Immaculé de Marie.

À la chapelle des Lazaristes, après une prière devant le corps de saint Vincent de Paul, les élèves admirent les vitraux évoquant la vie du saint : rencontre avec saint François de Sales, présence auprès du roi Louis XIII mourant, etc.

Pour le déjeuner, les équipes se retrouvent dans le joli jardin Sainte-Catherine-Labouré, situé à l'arrière des bâtiments des religieuses : pique-nique et jeux de ballon.

Dans la chapelle des Missions Étrangères de Paris, les élèves sont impressionnées par l'immense « Tableau du départ » représentant le départ des missionnaires : les fidèles émus s'inclinent pour embrasser les pieds de ces jeunes prêtres qui offrent leur vie pour porter l'Évangile aux nations païennes : « Qu'ils sont beaux, les pieds de celui qui apporte la bonne nouvelle. » Isaïe 52-7

Les élèves descendent ensuite dans la salle des martyrs où de grands panneaux peints racontent en images les souffrances endurées par ces missionnaires et par les chrétiens autochtones pour leur foi. Dans des vitrines sont exposés des instruments de torture (cangues, chaînes, cordes ayant servi à étrangler, etc.), des vêtements, des objets du culte ayant appartenu à ces martyrs.

Les élèves ont pu constater l'imagination dont l'homme peut faire preuve pour faire souffrir son prochain, mais surtout la générosité et la foi qui animaient ces jeunes prêtres qui savaient qu'ils portaient pour donner leur vie à Dieu à plus ou moins brève échéance !



Marie-Hélène Tommy-Martin

Directrice du collège de jeunes filles

30 ANS

Marie-Hélène Tommy-Martin a rejoint notre groupe scolaire la première année de la fondation du collège de garçons, en 1995.

Professeur d'histoire-géographie à l'école Saint-Pie-X de Saint-Cloud, elle avait accepté de donner quelques heures de cours dans les deux premières classes du collège. L'année suivante, elle acceptait de passer à mi-temps à Saint-Dominique...

Puis, elle fit le grand saut et devint professeur principal.

Deux ans après la création du collège de jeunes filles (2003), elle devint sous-directrice de ce collège alors que Salvatore Niffoi prenait la même responsabilité pour les



garçons. Le collège de jeunes filles était installé à l'époque dans le bâtiment du primaire...

L'année suivante, en 2006, nous avons créé le poste de directeur pour chaque collège. Il fut tout naturellement confié à Marie-Hélène Tommy-Martin. Par bien des aspects, ce collège est le sien et, même si l'aventure n'est pas terminée, nous lui sommes profondément reconnaissants pour l'œuvre accomplie et pour l'énergie toujours intacte qu'elle met à diriger avec tant de dévouement. 30 ans, quel bel âge !

Michel Valadier

THÉÂTRE AU LYCÉE DE JEUNES FILLES : LA COURONNE DE NOTRE-DAME



Faire fructifier et dévoiler les différents talents des lycéennes, tout en rendant hommage à la Vierge Marie dans le cadre de l'année mariale, tel fut le premier objectif de la création du spectacle « La Couronne de Notre-Dame ». Cette pièce, écrite et mise en scène par Madame Huré, notre professeur d'Histoire des arts, fut représentée le 17 mai dernier dans le prestigieux cadre du théâtre Montansier, à Versailles. Pendant plusieurs mois, l'étage du lycée de jeunes filles avait vécu au rythme des répétitions de danse, de chant, de théâtre, de musique, sans pour autant négliger

le travail scolaire, comme l'ont montré les excellents résultats de fin d'année !

Et tout cela sous la houlette de chefs d'équipe, des lycéennes qui ont créé les chorégraphies, choisi les morceaux d'instruments, fabriqué certains accessoires, avec un suivi très attentif de Mme Huré. Les spectateurs ont été émerveillés par la qualité de leur prestation, les magnifiques déguisements confectionnés par de généreuses mères de famille et par le remarquable professionnalisme de notre metteur en scène : décor, régie, accompagnement musical, tout avait été soigneusement préparé.

Le point d'orgue de cette soirée fut la prière finale, toutes les lycéennes agenouillées devant la peinture de la Vierge du Pilier réalisée par Mme Durieux ; la création de beauté, confiée et offerte à la Sainte Vierge, est un merveilleux moyen d'élever l'âme !



Alexandrine d'Anselme
Directrice du lycée de jeunes filles

Les deux chœurs de Saint-Dominique UNE RENTRÉE ENCHANTÉE !

Les Petits Chanteurs de Saint-Dominique et l'Ensemble Kaïre Maria **ont repris leurs activités**. Ce ne sont pas moins de 85 choristes qui sont répartis dans les deux chœurs et qui débute ainsi une nouvelle année de formation. Une fois par semaine, le mercredi après-midi, Rogatien Despaigne et Bénédicte Jorrot-Chanoine dirigent les répétitions : chauffe des voix, vocalises, déchiffrement des partitions, travail par pupitre... La tâche est exigeante mais ô combien gratifiante ! Quelle joie pour les chefs de chœur mais aussi pour les choristes lorsque la note est enfin atteinte, le rythme enfin respecté, le silence enfin marqué !

Mais la rentrée 2025 se distingue aussi par le **renforcement de la classe CHAM** : la Classe à Horaires Aménagés Musique. Déjà proposée depuis longtemps à Saint-Dominique, cette classe a été entièrement revue pour permettre aux élèves de développer à un haut niveau leur formation musicale tout en continuant leur scolarité au sein de l'école. Ce projet ambitieux a déjà attiré une vingtaine d'élèves qui chantent en chœur de chambre, apprennent le grégorien, suivent des cours d'enseignement musical et de technique vocale et, pour certains, de clavier (piano ou orgue). Les premiers retours sont très positifs et ont déjà fait des émules à tel point que la CHAM a dû refuser certaines inscriptions tardives !



Enfin, cette rentrée nous donne l'occasion de fêter **les 10 ans de l'Ensemble Kaïre Maria**. Ils seront célébrés le samedi 31 janvier avec une messe d'action de grâce à l'église Saint-Louis du Port-Marly à 11h suivie d'un buffet et d'un moment musical. Nous convions tous ceux qui ont contribué à la création de ce chœur mais aussi toutes les anciennes à venir solenniser avec nous ce bel anniversaire et remercier Bénédicte Jorrot-Chanoine pour tout son dévouement auprès des choristes.

En attendant, nous vous invitons à nous rejoindre pour **nos concerts de Noël les 9 et 11 janvier prochains**. Nous pourrions ainsi continuer à prier avec vous dans le prolongement du mystère de la Nativité et, comme les rois mages, offrir à notre tour notre présent au Roi des rois en faisant monter au ciel notre chant comme l'encens de la prière.



Geneviève de Beler
Présidente de l'Association des Petits Chanteurs de Saint-Dominique

TRAVAUX - ÉTÉ 2025

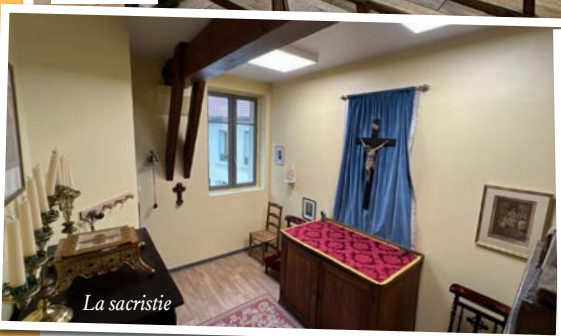
Comme nous vous l'annoncions dans notre précédente lettre (avril 2025), la campagne de travaux s'est poursuivie durant l'été. Grâce à votre générosité, de belles étapes ont pu être franchies, permettant à nos élèves et à nos professeurs d'évoluer dans un cadre plus beau, plus digne et plus ordonné.

La chapelle de l'école primaire : un écrin restauré pour le Saint-Sacrement

« Messire Dieu, premier servi ! » — Sainte Jeanne d'Arc

Les travaux ont débuté par l'une des chapelles de l'établissement, au cœur du bâtiment de l'école primaire. La toiture, refaite il y a quatre ans, permettait désormais d'entreprendre la rénovation complète des plafonds mansardés et des murs abîmés par les infiltrations. Les poutres apparentes ont été patiemment restaurées et les teintes choisies — des nuances de gris et de jaune léger reprises de l'autel — redonnent à ce lieu toute sa lumière.

Le résultat est splendide. L'émerveillement des enfants et la joie des enseignants témoignent de la beauté retrouvée de cette chapelle, où le Saint-Sacrement et la Sainte Messe trouvent désormais un cadre à leur hauteur. La petite sacristie attenante a également fait l'objet de la même attention.



Le collège et le lycée filles : des espaces rénovés

« C'est étonnant ! Depuis la rentrée et les travaux réalisés, je remarque une ambiance plus apaisée. C'est une grande chance d'enseigner dans ces locaux rénovés. » — Un professeur du lycée.

La dernière tranche des travaux du bâtiment du collège et du lycée filles a également été menée à bien. Le deuxième étage, dont les sols et les peintures avaient souffert du temps, a été entièrement rénové. Les salles de classe ont retrouvé fraîcheur et clarté, grâce à de nouvelles peintures et à un éclairage entièrement repensé. Les nouveaux luminaires, à la fois plus efficaces et moins énergivores, offrent aux élèves un cadre de travail clair et agréable.

Cette rénovation a été rendue possible grâce à la mobilisation de nombreux bénévoles, qui ont participé à l'installation des éclairages et aux déménagements afin de limiter les coûts du projet. Dans le même élan, un nouvel espace de confession a été aménagé au rez-de-chaussée, permettant à deux prêtres d'accueillir les élèves dans des conditions favorisant la paix et la confidentialité.



BÂTIMENT SAINT-JEAN-BOSCO

Le bâtiment du secondaire garçons a lui aussi bénéficié de plusieurs transformations significatives. La salle des professeurs a été réaménagée pour devenir un espace plus accueillant et fonctionnel. L'ajout d'un coin cuisine et la restauration complète de la pièce permettent désormais à l'équipe éducative de se retrouver, de travailler et de déjeuner dans un cadre plus agréable et ordonné.

La salle de terminale offre aux élèves, à la veille de leur passage vers l'enseignement supérieur, un environnement propice à la concentration et à la rigueur du travail intellectuel. Cette salle servira de modèle pour les futures rénovations prévues dans les autres étages du bâtiment. Afin

de responsabiliser les élèves, un bail symbolique assorti d'un état des lieux leur a été remis : ils s'engagent à rendre la salle en fin d'année dans le même état qu'à la rentrée.

Enfin, les disciplines sportives disposent désormais d'un véritable local aménagé dans la cour. Cet espace permet de ranger et de protéger le matériel dans de bonnes conditions. Son inauguration s'est accompagnée de l'arrivée de nouvelles tables de ping-pong, aussitôt adoptées par les élèves !



La salle des professeurs



La salle de terminale



Le local de sport

Avec le soutien de la



« *La paix de toutes choses, c'est la tranquillité de l'ordre.* »

SAINT AUGUSTIN

Au-delà des murs et des couleurs, ces travaux traduisent une conviction profonde : le cadre extérieur influence l'ordre intérieur des jeunes. En choisissant d'améliorer le cadre de vie de nos élèves par des lieux beaux, propres et harmonieux, nous les aidons à grandir dans la paix et le souci du respect du bien commun.

Votre soutien : une clé pour l'avenir de nos bâtiments

Les travaux engagés cette année représentent un investissement important, mais nécessaire pour préserver la qualité de nos bâtiments et garantir leur pérennité. Ils répondent à un impératif simple : entretenir aujourd'hui pour éviter des coûts bien plus lourds demain.

Les dons reçus permettent d'alléger le poids de ces dépenses exceptionnelles, afin de ne pas fragiliser le budget de fonctionnement de l'école. Chaque contribution vient ainsi protéger l'équilibre financier de l'établissement et assurer la continuité de notre mission éducative dans de bonnes conditions.

Votre aide est donc précieuse à double titre :

- Elle permet de régler les chantiers en cours sans alourdir les charges courantes.
- Elle prépare et sécurise les prochaines rénovations et les nouveaux projets.

Dans un contexte où chaque ressource compte, votre don fait vraiment la différence. Il est le signe d'un soutien décisif pour la poursuite de notre bien commun transmis de génération en génération.

Merci du fond du cœur pour votre générosité, votre fidélité et votre prière.

Jean-Christophe Perardel
Secrétaire général





Crédit : Ville de Perpignan

Jacques de Villiers, ancien élève de la promotion 2020, a accepté avec joie de répondre à nos « trois questions à un ancien » et nous l'en remercions chaleureusement.

Après des Classes préparatoires à Blomet (Hypokhâgne, Khâgne), il a obtenu une licence d'Histoire à la Sorbonne et un Master d'Histoire vivante à l'ICES. Il a écrit son premier roman historique, *Le Bâtard du Roussillon* (Editions Fayard).

Saint-Dominique : Quels souvenirs gardez-vous de votre scolarité à Saint-Dominique ?

Jacques de Villiers : Je garde de ma scolarité à Saint-Dominique le souvenir d'une parenthèse enchantée qui m'a paradoxalement aidé chaque jour depuis dans mes études et dans mon travail. Je garde avant tout le souvenir d'amitiés qui y sont nées et dont certaines demeurent ancrées profondément. J'en garde également la relation de respect et d'estime avec les professeurs dont j'ai eu la chance de bénéficier de l'enseignement. J'en garde l'esprit d'exigence, studieux, mais également la perspective spirituelle qui toujours a su balancer avec harmonie la pression académique. J'en garde enfin le souvenir de ma rencontre avec ma fiancée !

St-D. : En quoi le passage à Saint-Dominique vous a préparé aux études supérieures ?

J. de V. : Le passage à Saint-Dominique m'a préparé aux études supérieures à plusieurs niveaux. D'abord, l'exigence scolaire, tant dans les programmes étudiés que dans la densité des cours et des entraînements, m'a permis d'aborder sereinement les études, sans avoir le sentiment de franchir un cap difficile. Ainsi, les devoirs du samedi matin ou les oraux nombreux ont été d'excellents entraînements. Ensuite, la formation inculquée à St-Do, bien qu'évidemment chrétienne et tournée vers le Bien commun, ne se fait pas en se détachant du monde, au contraire. J'ai donc eu le sentiment d'être préparé à cette transition avec le monde des études supérieures où se côtoient des étudiants aux trajectoires... diverses ! Enfin, à travers le débat, la discussion et la formation au-delà d'une approche purement scolaire, le lycée a aussi été le terreau de questionnements fondateurs et d'une méthode de réflexion qui permet d'entrer dans le monde avec une tête bien faite. Pour ces raisons, je serai toujours reconnaissant à Saint-Dominique, ses enseignants, ses chanoines et ses directeurs.

St-D. : Voulez-vous ajouter un témoignage plus personnel ?

J. de V. : Quand je suis arrivé à Saint-Dominique, revenant de Russie, j'avais peur de m'enfermer dans une fabrique de bêtes à concours, dans un cadre loin de la campagne vendéenne que j'aime tant. Malgré ces appréhensions, la qualité humaine, spirituelle et intellectuelle qui fait la richesse de cet établissement a eu raison de mes inquiétudes. J'ai peu à peu appris à aimer cette école, à tel point que j'en suis nostalgique à chaque fois que mon chemin m'emmène non loin de ses portes. Elle a été pour moi comme pour bien d'autres le lieu d'une émulation artistique, dans les concours d'éloquence, les répétitions de théâtre et à travers le chant au sein des PCSD. J'y ai bien plus appris et m'y suis enrichi davantage que ce que j'aurais jamais pu imaginer en y arrivant. Alors merci mille fois, et que vive Saint-Dominique !



Le porte-drapeau de la cérémonie du 16 octobre.



Les Papas bricoleurs



La rosace du spectacle "La Couronne de Notre Dame"



GROUPE SCOLAIRE SAINT-DOMINIQUE

École maternelle & école primaire mixtes - Collège de garçons - Collège de jeunes filles - Lycée de garçons - Lycée de jeunes filles
18-20 avenue Charles-de-Gaulle 78230 Le Pecq - 01.78.64.33.00 - secretariats@ecole-stdominique.fr - www.ecole-stdominique.fr

f ecolesaintdominiquelepecq @stdo.78 You Tube groupe scolaire saint-dominique